

## **HISTORIQUE DE L'ABBAYE DE L'HONNEUR-NOTRE-DAME A FLINES-LE-RACHES (59)**

MONIQUE HEDDEBAUT - 2016

### **Moyen-Age**

**1234** : Marguerite de Constantinople, future comtesse de Flandre, fonde près d'Orchies (Nord), dans le diocèse de Tournai, l'abbaye féminine de l'Honneur-Notre-Dame. Elle entretient des liens étroits avec les cisterciennes de Marquette, près de Lille (Nord).

**1234** : Le chapitre général de Cîteaux approuve la fondation.

**1235** : La communauté envoie une colonie près de Charleroi pour repeupler Soleilmont (Belgique).

**15 juillet 1236** : Le pape Grégoire IX prend le monastère sous la protection du siège apostolique.

**Octobre 1251** : La comtesse décide le transfert de la communauté à Flines, dans le diocèse d'Arras. Le site retenu est bordé par des bois et un marais connu ultérieurement sous le nom de Marais des Six-Villes.

Le drainage de cette zone de la Scarpe inférieure est entrepris par l'abbesse Ode de Maigny (1242 - 1257)

**1253** : Le transfert à Flines est quasiment achevé.

**1257** : Les bâtiments édifiés le long du courant de l'Hôpital sont complètement évacués.

**21 mars 1267** : L'abbé de Clairvaux fixe le chiffre du personnel à 100 religieuses de chœur, 18 converses, un chapelain et un confesseur.

**28 mai 1279** : Consécration de l'église abbatiale et des treize autels. Les bâtiments agricoles et les locaux destinés à l'accueil provisoire des religieuses sont achevés. Du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle seront adjoints dortoir, réfectoire et chapitre.

**10 février 1280** : Mort à Gand de la comtesse Marguerite, âgée de 78 ans.

**16 février 1280** : Elle est inhumée à Flines, au milieu du chœur des Dames. Le comte Guillaume de Dampierre, son époux, trouvera sépulture dans l'une des chapelles du pourtour du chœur, puis son fils, le comte Guy en 1305.

**1296** : Construction d'une chapelle qui jouxte l'infirmerie. Une cuisine sera ajoutée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

**1280** : La guerre a repris entre les Flamands et le roi de France. Philippe le Bel anéantit toute résistance, annexe presque toute la Flandre de langue française. Il sème la désolation : l'abbaye paie un lourd tribut en 1297.

**1302** : Lors de la bataille de Mons-en-Pévèle où s'affrontent Français et Flamands, l'abbaye est une nouvelle fois dévastée.

Jeanne d'Avesnes (**1276-1304**) fait construire le chapitre.

Gertrude de la Thieuloie (**1309-1323**) édifie le dortoir et le réfectoire.

**Début XIV<sup>e</sup> siècle** : La dotation du monastère est complète.

**XIV<sup>e</sup> siècle** : L'abbaye qui connaît un afflux de dons, complété par une active politique d'achats, possède une dizaine de fermes, principalement dans le Douaisis.

### **Temps modernes**

**Début XVI<sup>e</sup>** : Le monastère qui s'étend alors sur 14 ha, connaît une seconde vague de construction (2<sup>e</sup> cloître, quartier des hôtes, réfectoire, muraille, dépendances...). Le

réseau hydraulique est renforcé. Jeanne de Boubais (1507-1533) et Jacqueline de Lalaing (1533-1561) font rayonner le nom de Flines.

Sous la prélatrice de Jeanne de Boubais (**1507-1533**) sont érigés les cloîtres, les parloirs, les chambres des hôtes, la cuisine et une infirmerie. Les tombeaux de l'église sont renouvelés : le comte Guy reçoit une nouvelle sépulture. La clôture entre le chœur des prêtres et le couvent, est réalisée, ainsi que le mur d'enceinte. L'église, trois nefs avec transept et cinq chapelles (longueur : 222 pieds, largeur : 105 pieds\*), est édifiée en grès du pays. Elle possédera jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle son clocher en bois, sur la croisée de l'édifice. Elle est considérée comme l'une des plus belles abbatiales des Pays-Bas pour les communautés de femmes.

Jacqueline de Lalaing (**1533-1561**) reconstruit dans de vastes proportions le palais abbatial et le quartier des hôtes.

**1566** : Les "gueux" qui affrontent l'absolutisme de Philippe II, sont particulièrement influents dans la région. Les propriétés des religieuses sont endommagées. Flines est néanmoins épargnée.

**1585** : Les moniales réfugiées à Douai (Nord), reviennent au monastère qui connaît un nouvel essor (120, voire 150 religieuses à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle).

**1630** : L'abbesse acquiert la seigneurie de Flines auprès de Philippe IV qui manque d'argent pour mener sa guerre contre la Hollande.

**1667** : Conquête de Douai et des Flandres. Louis XIV s'ingère dans l'élection des abbesses : la bourgeoisie est rejetée au profit de la noblesse. La direction de Flines, autrefois assurée par Clairvaux, l'est maintenant par l'abbé de Loos (Nord).

**1701 à 1713** : Pendant la guerre de Succession d'Espagne, dépendances et fermes sont saccagées.

Sous Ernestine Obert (**1691-1695**), l'église est remaniée dans le «goût moderne». Le gothique est remplacé par le plein-cintre. Les peintures murales sont recouvertes. Les verrières colorées font place à des vitraux transparents. La galerie intérieure et le plafond en bois sont supprimés au profit d'une voûte.

Une tour monumentale est édifée sur la croisée du transept et remplace le clocher en charpente qui était conforme à la règle de Cîteaux. Une autre plus modeste est construite sur la façade occidentale.

Les mausolées connaissent quelques transformations : ceux de la comtesse et de sa fille restent dans le chœur. Les tombeaux des évêques de Liège et de Cambrai, situés autrefois en avant de l'autel principal, sont relégués dans l'une des chapelles absidiales. Les fermes sont reconstruites et un nouveau refuge est acquis à Douai.

Placide Ricart (**1696-1731**) remanie le réfectoire et le dortoir. Les travaux de l'infirmerie démarrent. Les quelques dix fermes qui ont souffert de la guerre de Succession d'Espagne sont reconstruites. Un calvaire est édifié dans l'enclos.

Isabelle de Gomiecourt (**1731-1738**) inaugure l'infirmerie et le calvaire.

Ernestine de Thiennes de Rumbecke (**1739-1757**) achève cette période de reconstruction avec le palais abbatial et sa drève pavée, ainsi que le quartier des hôtes.

## **Période révolutionnaire**

**2 novembre 1789** : Les biens du clergé sont mis à disposition de la nation.

**19 avril 1791**: La dernière abbesse, Sabine Duchastel de la Howardries, remet un "compte-rendu estimatif et détaillé" des biens de l'abbaye.

**14 septembre 1792** : Les cisterciennes prennent le chemin de l'exil, d'abord en Belgique, puis en Allemagne à Holthausen, près de Paderborn.

**9 mars 1794** : Le général Drut réclame la démolition des bâtiments qui pourraient servir de place-forte aux Autrichiens tout proches.

**1795 à 1798** : Administrateurs du Département, comité de législation et adjudicataires s'opposent sur la validité de la vente de l'église, que le maire de Flines essaie de sauver de la destruction. (En 1830, le site n'est pas encore complètement arasé).

### **Epoque contemporaine**

**22 février 1805** : Le maire de Flines qui a posté des gardes sur le site pour empêcher la démolition de l'église abbatiale, informe le sous-préfet des mesures qu'il a prises.

**19 mars 1805** : Le bureau des Domaines confirme au sous-préfet le droit de démolir l'église et demande au maire de ne plus y faire obstacle.

**27 décembre 1830** : La démolition n'est pas encore achevée, puisqu'un bâtiment comptant 17 portes et fenêtres, 2 portails figure au cadastre.

**1801** : Les religieuses parties en exil rentrent en France après le Concordat et ouvrent une maison d'éducation à Douai.

**1847** : Création en 1845 à Flines d'une école d'institutrices qu'elles annexent au couvent, installé non loin du site historique de l'abbaye. La tentative de fusion avec la Trappe échoue.

**1950** : Décès de la dernière prieure, Dame Joséphine Motte.

**1951** : Rattachement des 6 Bernardines de Flines à la Sainte Union.

**Années 1990** : Une petite communauté de quelques religieuses âgées perpétue la présence multiséculaire de l'abbaye.

**1994** : Mise en vente du couvent.

---

\*Le pied de Douai, dit pied de Flandre vaut 29,77 cm. On peut estimer la longueur de l'église à 66m et la largeur à 31m environ.

### **Sources :**

HAUTCOEUR E. *Histoire de l'abbaye de Flines*, Lille 1874.

HEDDEBAUT Monique, articles parus dans *Pays de Pévèle*.